

Paper of the Month #15 - Fondation pour la Sécurité des Patients Suisse

Sax HC, Browne P, Mayewski RJ et al.:

Can aviation-based team training elicit sustainable behavioral change?

Archives of Surgery 2009; 144: 1133-1137

*Thème: Efficacité d'un entraînement des équipes basé sur une technique issue de l'aéronautique*

Vu les expériences positives faites par les compagnies d'aviation qui appliquent la «*Gestion des ressources de l'équipage*» (crew resource management – CRM), le domaine de la santé recourt lui aussi depuis quelques années à cette technique, afin d'améliorer la sécurité des patients. Le but de cette approche est d'entraîner – dans l'hypothèse où survient un incident indésirable – la recherche des facteurs humains et systémiques, une communication et une interaction interprofessionnelles visant à promouvoir la sécurité ainsi qu'une meilleure gestion des erreurs et des aspects principaux d'une culture de la sécurité. Sur une période de quatre ans, Sax et al. ont examiné les effets d'une CRM multidisciplinaire aux Etats-Unis. Inspiré des entraînements mis en œuvre par l'industrie aéronautique, le cours interactif de 6 heures intitulé «*Lessons from the cockpit*» contient plusieurs exercices à l'intention des équipes, des vidéos et des moments de discussion. Il a été évalué selon plusieurs critères: a) la fréquence d'application d'une liste de contrôle périopératoire en chirurgie; b) le nombre d'événements indésirables annoncés, touchant en particulier le domaine «*manque de sécurité des conditions / incidents évités de justesse*»; c) les réponses à dix questions sur l'«*empowerment*» en relation avec des activités concrètes liées à la sécurité. Le questionnaire a été soumis aux participants avant le cours, tout de suite après, puis deux mois plus tard. Dix cours au total ont été dispensés à 857 personnes (50% de soignants, 22% de médecins et 28% d'autres professionnels) dans deux hôpitaux. Les auteurs constatent que le recours à la liste de contrôle est passé de 75% en 2002 à 100% en 2007. A noter qu'à partir de 2004, le personnel infirmier du bloc opératoire s'est vu attribuer des compétences élargies en relation avec la liste. Le nombre d'événements indésirables annoncés trimestriellement a augmenté de 709 en 2002 (avant l'introduction du cours) à 1481 en 2008, et la proportion de ceux qui entraînent dans la rubrique «*manque de sécurité des conditions / incidents évités de justesse*», de 16 à 20%. Pour tous les points considérés, des améliorations nettes sont intervenues à la suite du cours, le plus souvent dans la communication entre les divers groupes professionnels.

Si l'étude fait état de changements positifs pour les trois indicateurs cités, elle a cependant deux limites importantes: premièrement, elle n'a pas examiné l'efficacité de la CRM sur des éléments en relation directe avec la sécurité des patients. Elle ne permet donc pas de conclure si une utilisation plus fréquente de la liste de contrôle ou l'augmentation du nombre d'incidents signalés se traduit par un renforcement réel de la sécurité des patients, et met uniquement en évidence de nouveaux comportements dont on peut supposer qu'ils favorisent la sécurité. Deuxièmement, d'autres activités allant dans le sens de la sécurité des patients ont été introduites parallèlement aux cours dans les hôpitaux (p. ex. safety walk rounds), et un fort engagement des directions doit être relevé. Dès lors, l'évolution observée ne peut pas être mise de façon univoque au crédit d'une mesure déterminée. Malgré cela, l'étude montre que l'entraînement ciblé et pratique des équipes débouche sur une modification du fonctionnement et sur des résultats importants, qui semblent en outre s'installer dans la durée. La mise sur pied de formations CRM pour accompagner d'autres actions apparaît donc particulièrement pertinente lorsqu'il s'agit d'améliorer la situation en matière d'interaction interprofessionnelle.

PD Dr D. Schwappach, MPH, directeur scientifique de la Fondation pour la sécurité des patients  
Professeur à l'Institut de médecine sociale et préventive (ISPM) de l'Université de Berne

Lien vers le résumé: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/20026831>

Pour des raisons de droits d'auteur, nous ne pouvons malheureusement pas reproduire le texte dans son intégralité.